

Court of Cassation

civil chamber 1

Public hearing of February 28, 2006

Note: this is a Google translation.
The original French decision
follows the English.

FRENCH REPUBLIC

ON BEHALF OF THE FRENCH PEOPLE

THE COURT OF CASSATION, FIRST CIVIL CHAMBER, delivered the following judgment:

Attached are appeals Nos. D 05-15824 and X 05-16002 which are related;

Whereas, complaining that they cannot make a copy of the DVD "Mulholland Drive", produced by Films Alain Sarde, published by Studio Canal and broadcast by Universal Pictures vidéo France, made physically impossible because of technical protection measures inserted in the medium, and claiming that such measures would infringe the user's private copy right recognised by Articles L. 122-5 and L. 211-3 of the Intellectual Property Code, M. X... and the Federal Union of Consumers FUC Que choisir acted against them to have them banned from using such measures and the marketing of the DVDs thus protected, asking them, firstly to pay the sum of 150 euros in compensation, as damages, the second, 30,000 euros because for the harm done to the collective interest of consumers; that the Video Publishing Union intervened in the proceedings alongside the defendants;

On the first plea, in its first part, and the second plea, in its second and third parts, in the appeal of Studio Canal, and on the first, third and eighth parts of the sole plea in law of Universal Pictures vidéo France and the Video Publishing Union, which are united;

Having regard to Articles L. 122-5 and L. 211-3 of the Intellectual Property Code, interpreted in the light of the provisions of Directive 2001/29/EC of 22 May 2001 on the harmonisation of certain aspects of copyright and related rights in the information society, together Article 9.2 of the Berne Convention;

Whereas, according to Article 9.2. of the Berne Convention, the reproduction of literary and artistic works protected by copyright may be authorised, in certain special cases, provided that such reproduction does not prejudice the normal exploitation of the work or cause unjustified prejudice to the legitimate interests of the author; that the exception of private copying provided for in Articles L. 122-5 and L. 211-3 of the Intellectual Property Code, as they must be interpreted in the light of the above-mentioned European Directive, may not prevent the insertion into the media on which a protected work is reproduced of technological protection measures intended to prevent copying, where such copying would have the effect of infringing the normal exploitation of the work, which must be assessed taking into account the economic impact that such a copy may have in the context of the digital environment;

Whereas, in order to prohibit Alain Sarde, Studio canal and Universal Pictures vidéo France from using a technical protection measure preventing the copying of the DVD "Mullholland Drive", the judgment, after noting that private copying was only a legal exception to copyright and not a right absolutely recognised to the user, holds that this

exception cannot be limited whereas French law does not contain any provision to that effect;

That, in the absence of any reprehensible misuse, the proof of which is not provided in this case, a copy for private use is not likely to prejudice the normal exploitation of the work in the form of a DVD, which generates the income necessary to amortise production costs;

That, in so ruling, while the infringement of the normal exploitation of the work, such as to exclude the private copying exception, is to be assessed in the light of the risks inherent in the new digital environment with regard to the protection of copyright and the economic importance that the exploitation of the work, in the form of a DVD, represents for the amortisation of the costs of film production, the Court of Appeal has violated the above-mentioned texts;

BY THESE REASONS, and without any need to adjudicate on the other objections of the appeals:

CROSSES AND CANCELS, in all its provisions, the judgment rendered on 22 April 2005, between the parties, by the Paris Court of Appeal;

Consequently, returns the case and the parties to the state they were in before the said judgment and, in order to be granted, refers them to the Paris Court of Appeal, otherwise composed;

Orders Mr. X... and the UFC association to pay the costs;

In view of article 700 of the new Code of Civil Procedure, rejects the requests;

Says that on the instructions of the Public Prosecutor at the Court of Cassation, this judgment will be transmitted to be transcribed in the margin or following the cancelled judgment;

Thus done and judged by the Court of Cassation, First Civil Chamber, and pronounced by the President in his public hearing of the 28th February 2006.

Publication : Bulletin 2006 I N° 126 p. 115

Cour de cassation

chambre civile 1

Audience publique du 28 février 2006

REPUBLIQUE FRANCAISE

AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS

LA COUR DE CASSATION, PREMIERE CHAMBRE CIVILE, a rendu l'arrêt suivant:

Joint les pourvois n° D 05-15824 et n° X 05-16002 qui sont connexes;

Attendu que, se plaignant de ne pouvoir réaliser une copie du DVD "Mulholland Drive", produit par les Films Alain Sarde, édité par la société Studio canal et diffusé par la société Universal Pictures vidéo France, rendue matériellement impossible en raison de mesures techniques de protection insérées dans le support, et prétendant que de telles mesures porteraient atteinte au droit de copie privée reconnu à l'utilisateur par les articles L. 122-5 et L. 211-3 du Code de la propriété intellectuelle, M. X... et l'Union fédérale des consommateurs UFC Que choisir ont agi à l'encontre de ceux-ci pour leur voir interdire l'utilisation de telles mesures et la commercialisation des DVD ainsi protégés, leur demandant paiement, le premier, de la somme de 150 euros en réparation de son préjudice, la seconde, de celle de 30 000 euros du fait de l'atteinte portée à l'intérêt collectif des consommateurs; que le Syndicat de l'édition vidéo est intervenu à l'instance aux côtés des défendeurs;

Sur le premier moyen, pris en sa première branche, et le deuxième moyen pris en ses deuxième et troisième branches du pourvoi de la société Studio Canal, et sur les première, troisième et huitième branches du moyen unique du pourvoi de la société Universal Pictures vidéo France et du Syndicat de l'édition vidéo, lesquels sont réunis:

Vu les articles L. 122-5 et L. 211-3 du Code de la propriété intellectuelle, interprétés à la lumière des dispositions de la directive n° 2001/29/CE du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information, ensemble l'article 9.2 de la convention de Berne;

Attendu, selon l'article 9.2. de la convention de Berne, que la reproduction des œuvres littéraires et artistiques protégées par le droit d'auteur peut être autorisée, dans certains cas spéciaux, pourvu qu'une telle reproduction ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur; que l'exception de copie privée prévue aux articles L. 122-5 et L. 211-3 du Code de la propriété intellectuelle, tels qu'ils doivent être interprétés à la lumière de la directive européenne susvisée, ne peut faire obstacle à l'insertion dans les supports sur lesquels est reproduite une œuvre protégée, de mesures techniques de protection destinées à en empêcher la copie, lorsque celle-ci aurait pour effet de porter atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre, laquelle doit s'apprécier en tenant compte de l'incidence économique qu'une telle copie peut avoir dans le contexte de l'environnement numérique;

Attendu que pour interdire aux sociétés Alain Sarde, Studio canal et Universal Pictures vidéo France l'utilisation d'une mesure de protection technique empêchant la copie du DVD "Mullholland Drive", l'arrêt, après avoir relevé que la copie privée ne constituait

qu'une exception légale aux droits d'auteur et non un droit reconnu de manière absolue à l'utilisateur, retient que cette exception ne saurait être limitée alors que la législation française ne comporte aucune disposition en ce sens;

qu'en l'absence de dévoiement répréhensible, dont la preuve en l'espèce n'est pas rapportée, une copie à usage privé n'est pas de nature à porter atteinte à l'exploitation normale de l'oeuvre sous forme de DVD, laquelle génère des revenus nécessaires à l'amortissement des coûts de production;

Qu'en statuant ainsi, alors que l'atteinte à l'exploitation normale de l'oeuvre, propre à faire écarter l'exception de copie privée s'apprécie au regard des risques inhérents au nouvel environnement numérique quant à la sauvegarde des droits d'auteur et de l'importance économique que l'exploitation de l'oeuvre, sous forme de DVD, représente pour l'amortissement des coûts de production cinématographique, la cour d'appel a violé les textes susvisés;

PAR CES MOTIFS, et sans qu'il y ait lieu de statuer sur les autres griefs des pourvois :

CASSE ET ANNULE, dans toutes ses dispositions, l'arrêt rendu le 22 avril 2005, entre les parties, par la cour d'appel de Paris;

remet, en conséquence, la cause et les parties dans l'état où elles se trouvaient avant ledit arrêt et, pour être fait droit, les renvoie devant la cour d'appel de Paris, autrement composée;

Condamne M. X... et l'association UFC Que choisir aux dépens;

Vu l'article 700 du nouveau Code de procédure civile, rejette les demandes;

Dit que sur les diligences du procureur général près la Cour de Cassation, le présent arrêt sera transmis pour être transcrit en marge ou à la suite de l'arrêt cassé;

Ainsi fait et jugé par la Cour de Cassation, Première chambre civile, et prononcé par le président en son audience publique du vingt-huit février deux mille six.

Publication : Bulletin 2006 I N° 126 p. 115